

UNE ODEUR EFFROYABLE, UNE ODEUR DE  
CHARNIER, MONTE DE TOUTE CETTE  
POURRITURE. ELLE NOUS PREND À LA  
GORGE, ET PENDANT QUATRE HEURES,  
ELLE NE NOUS ABANDONNERA PAS.

AU MOMENT OÙ JE TRACE CES LIGNES,  
JE LA SENS ENCORE ÉPARSE AUTOUR DE  
MOI QUI ME FAIT CHAVIRER LE CŒUR.

EN VAIN, LE VENT SOUFFLANT  
EN RAFALES SUR LA PLAINE  
S'EFFORÇAIT-IL DE BALAYER  
TOUT CELA...

IL ARRIVAIT À CHASSER LES TOURBILLONS  
DE FUMÉE QUI S'ÉLEVAIENT DE TOUS CES  
TAS BRÛLANTS ; MAIS IL N'ARRIVAIT  
PAS À CHASSER L'ODEUR  
DE LA MORT.

"CHAMP DE BATAILLE" AI-JE DIT PLUS HAUT.  
NON, PAS CHAMP DE BATAILLE, MAIS CHAMP  
DE CARNAGE. CAR LES CADAVRES CE N'EST RIEN.  
EN CE MOMENT, J'AI DÉJÀ OUBLIÉ LEURS  
CENTAINES DE FIGURES GRIMAÇANTES ET  
LEURS ATTITUDES CONTORSIONNÉES.

